

## La Gamme Pentatonique

Utilisée dans de nombreuses musiques traditionnelles, la gamme pentatonique constitue l'un des principaux apports (sur le plan mélodico-harmonique) de la culture africaine dans la musique occidentale. Omniprésente dans le Blues, dans les Musiques Actuelles, et dans toutes les musiques d'influence Jazz, elle est le socle des langages musicaux liés à l'improvisation, depuis l'origine du Blues jusqu'à nos jours. Du point de vue du musicien occidental, la Gamme Pentatonique Majeure découle de la Gamme Diatonique Majeure, amputée de la sous-dominante et de la note sensible. L'exemple qui suit illustre cette idée.

1 2 3 4 5 6 7 8

T SD D NS

■ Tonique  
■ Sous-Dominante  
■ Dominante  
■ Note Sensible

Nous pouvons observer ci-dessous la Gamme Pentatonique Majeure de Fa, obtenue à partir de la Gamme de FA Majeur, après lui avoir soustrait la sous-dominante et la note sensible.

T 2 3 5 6 8

La modification effectuée sur la gamme majeure s'applique également à sa gamme relative mineure. C'est ainsi que la Gamme Pentatonique Majeure de FA génère la Gamme Pentatonique mineure de RÉ.

Fa Pentatonique Majeur

Ré Pentatonique mineur

## LA GAMME BLUES

La Gamme Blues n'est autre que la Gamme Pentatonique mineure, avec un chromatisme entre sa quarte juste et sa quinte juste. **Exemple:**

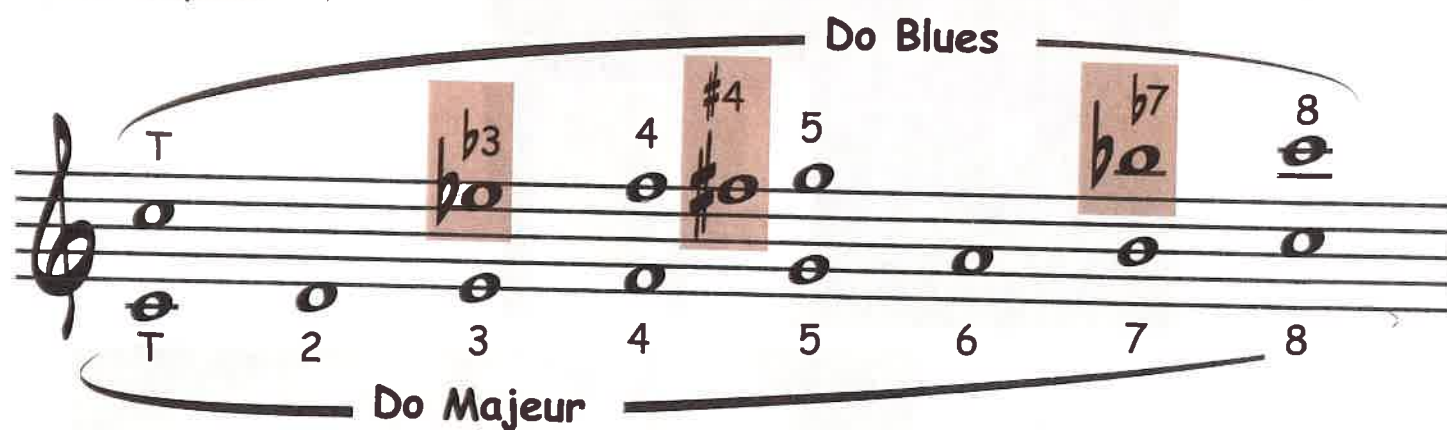


Ré Blues



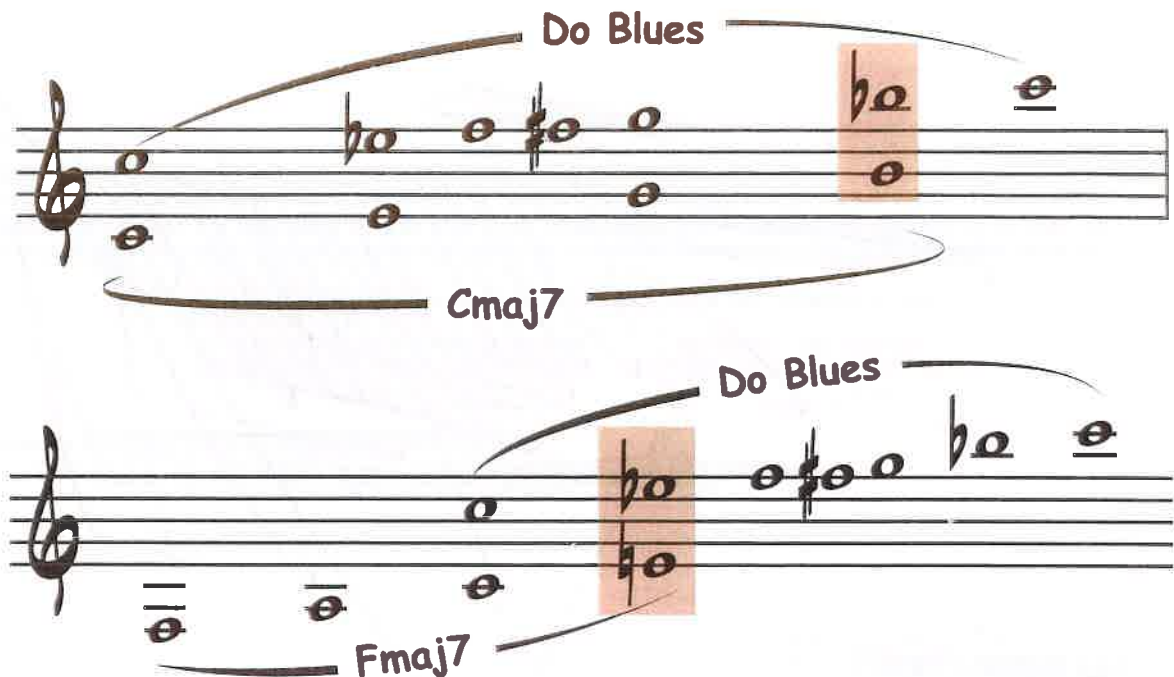
Do Blues

Cette Gamme, issue des musiques traditionnelles africaines, pose un réel problème d'ordre harmonique lorsqu'elle rencontre la musique occidentale, car certaines de ses composantes mélodiques créent des dissonances inacceptables pour les théoriciens du XIXème siècle. Lorsqu'on tente d'introduire la Gamme de Do Blues dans un contexte harmonique de Do Majeur, des aménagements deviennent indispensables, pour permettre à deux éléments qui n'étaient pas destinés à se rencontrer, de cohabiter dans un même espace.



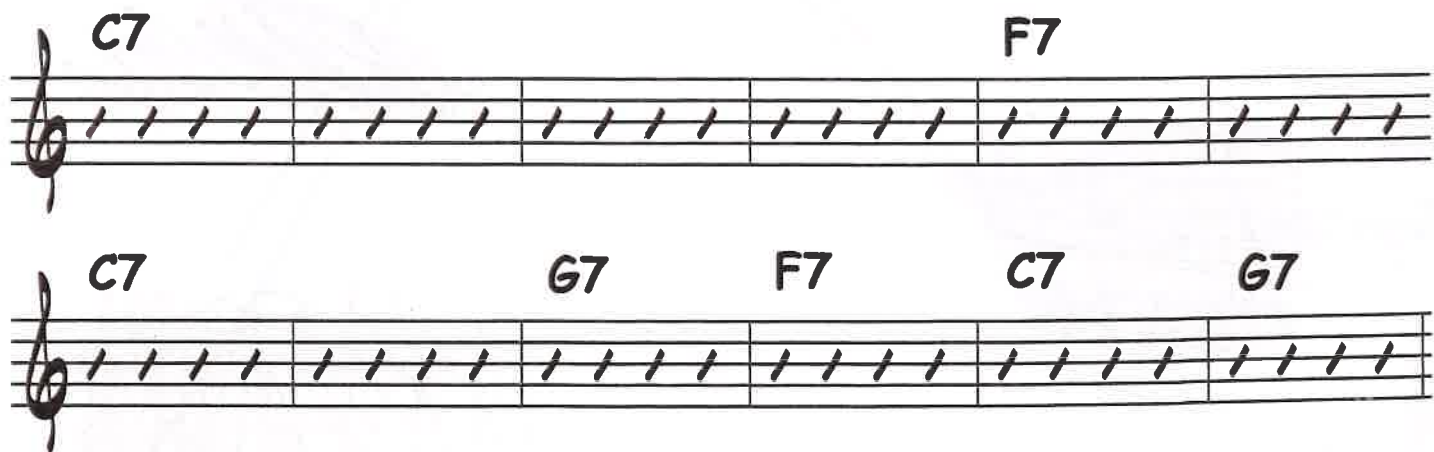
Ce schéma, qui superpose les gammes de Do Majeur et de Do Blues, met en exergue les notes que l'on considérerait comme fausses lorsqu'elles étaient introduites dans un contexte harmonique majeur, et on comprend bien pourquoi, car il semble impossible a priori de faire fonctionner simultanément un Fa et un Fa# par exemple, ou bien un Si et un Sib. Ces "fausses" notes sont ce qu'on appelle communément les "Blues Notes".

Lorsque ces notes rencontraient des accords tels que **Cmaj7** ou **Fmaj7**, issus de la tonalité de Do Majeur, des incompatibilités évidentes apparaissaient, notamment en ce qui concerne la septième majeure de ces accords, comme nous le montre l'exemple ci-dessous.



C'est alors que des aménagements, qui rendraient possible la coexistence simultanée des accords de la gamme majeure avec une gamme assez éloignée de celle-ci, devinrent incontournables. Le premier et le quatrième degrés de la gamme majeure furent modifiés, pour mieux s'adapter aux mélodies inspirées des chants traditionnels africains. Le **I** maj7 se transforma en **I7**, et le **IV** maj7 en **IV7**.

Voici la suite d'accords utilisée dans le Blues Classique. Cet exemple en Do Majeur peut être transposé dans les douze tonalités majeures.



Dans le prochain chapitre nous aborderons l'Improvisation. Essayez d'ores et déjà d'improviser sur ces accords avec la gamme de Do Blues, puis transposez l'exercice dans au moins six autres tonalités majeures.